Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Edgar-Morin-Une-civilisation-veut-naître>

Edgar Morin : « Une civilisation veut naître »

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : lundi 21 décembre 2015

Description :

Edgar Morin. Civilisation. Economie sociale et solidaire.

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Nous vivons dans une civilisation où la domination de l'intérêt (personnel et/ou matériel) du calcul (dont les chiffres ignorent le bonheur et le malheur) du quantitatif (PIB, croissance, statistiques, sondages) de l'économie, est devenu hégémonique. Certes, il existe de très nombreux oasis de vie aimante, familiale, fraternelle, amicale, ludique qui témoignent de la résistance du vouloir bien vivre ; la civilisation de l'intérêt et du calcul ne pourront jamais les résorber. Mais ces oasis sont dispersés et s'ignorent les uns les autres. Toutefois, des symptômes d'une civilisation qui voudrait naître, civilisation du bien vivre, bien qu'encore dispersés, se manifestent de plus en plus.

Notons, sur le plan économique, l'économie sociale et solidaire où renait l'élan des mutuelles et coopératives, les banques à micro-crédit, l'économie participative, l'économie circulaire, le télé travail, l'économie écologisée dans la production d'énergie, la dépollution des villes, l'agro-écologie prônée par [Pierre Rabhi](#) et Philippe Desbrosses, qui nous indiquent la voie d'un refoulement progressif d'une économie vouée au seul profit.

Ainsi seraient progressivement refoulées, sur le plan vital de l'alimentation, l'agriculture industrialisée (immenses monocultures qui stérilisent les sols et toute vie animale, porteuses de pesticides et fournisseuses de céréales, légumes, fruits standardisés privés de saveur) l'élevage industrialisés en camps de concentrations pour bovins, ovins, volailles nourris de déchets, engraisés artificiellement et surchargés d'antibiotiques) Ce qui serait en même temps la progression d'une agriculture et d'un élevage fermiers ou bios, qui, avec le concours des connaissances scientifiques actuelles, revitaliserait et repeuplerait les campagnes et fournirait aux villes une nutrition saine.

Le développement des circuits courts, notamment pour l'alimentation, via marchés, Amaps [\[1\]](#), Internet, favorisera nos santés en même temps que la régression de l'hégémonie des grandes surfaces, de la conserve non artisanale, du surgelé.

Sur le plan social et humain, la nouvelle civilisation tendrait à restaurer des solidarités locales ou instaurer de nouvelles solidarités (comme la création de maisons de la solidarité dans les petites villes et les quartiers de grande ville).

Elle stimulerait la convivialité, besoin humain premier qu'inhibe la vie rationalisée, chronométrée, vouée à l'efficacité. Ivan Ilitch avait annoncé dès 1970 ce besoin de nouvelle civilisation et le mouvement convivialiste, animé par Alain Caillé répand le message en France et au-delà de nos frontières.

Il s'agit d'un élément majeur pour une réforme existentielle. Nous devons reconquérir un temps à nos rythmes propres, et n'obéissant plus que partiellement à la pression chronométrique. Le slow food, mouvement de fond lancé par Pertini pour réduire la fast food, et restaurer les plaisirs gastronomiques, s'accompagne d'une réforme de vie qui alternerait les périodes de vitesse (qui ont des vertus enivrantes) et les périodes de lenteur (qui ont des vertus sérénisantes). Nous obéirions successivement aux deux injonctions qu'exprime excellemment la langue turque : Ayde (allons, pressons), Yawash (doucement, mollo).

La multiplication actuelle des festivités et festivals nous indique clairement nos aspirations à une vie poétisée par la fête et par la communion dans les arts, théâtre, cinéma, danse. Les maisons de la culture trouvent de plus en plus une vie nouvelle.

Nos besoins personnels ne sont pas seulement concrètement liés à notre sphère de vie. Par les informations de presse, radio, télévision nous tenons, parfois inconsciemment, à participer au monde. Ce qui devrait accéder à la conscience, c'est notre appartenance à l'humanité, aujourd'hui interdépendante et liée dans une communauté de destin planétaire. Le cinéma, qui a cessé d'être un produit d'Occident seul, nous permet de voir des films iraniens, coréens, chinois, philippins, marocains, africains et, dans la participation psychique à ces films, de ressentir en nous

l'unité et la diversité humaine.

La réforme de la consommation serait capitale dans la nouvelle civilisation. Elle permettrait une sélection éclairée des produits selon leurs vertus réelles et non les vertus imaginaires des publicités (notamment pour la beauté, l'hygiène, la séduction, le standing) qui opérerait la régression des intoxications consuméristes (dont l'intoxication automobile). Le goût, la saveur, l'esthétique guideraient la consommation, laquelle en se développant, ferait régresser l'agriculture industrialisée, la consommation insipide et malsaine, et par là la domination du profit capitaliste.

Alors que les producteurs que sont les travailleurs ont perdu leur pouvoir de pression sur la vie de la société, les consommateurs, c'est-à-dire l'ensemble des citoyens, ont acquis un pouvoir qui faute de reliance collective, leur est invisible, mais qui pourrait une fois éclairé et éclairant, déterminer une nouvelle orientation non seulement de l'économie (industrie, agriculture, distribution) mais de nos vies de plus en plus conviviales

Par ailleurs, la standardisation industrielle a créé en réaction un besoin d'artisanat. La résistance aux produits à obsolescence programmée (automobiles, réfrigérateurs, ordinateurs, téléphones portables, bas, chaussettes, etc) favoriserait un néo-artisanat. Parallèlement l'encouragement aux commerces de proximité rehumaniserait considérablement nos villes. Tout cela provoquerait du même coup une régression de cette formidable force techno-économique qui pousse à l'anonymat, à l'absence de relations cordiales avec autrui, souvent dans un même immeuble.

Enfin une réforme des conditions du travail serait nécessaire au nom même de cette rentabilité qui aujourd'hui produit mécanisation des comportements, voire robotisation, burn out, chômage qui ont diminué en fait la rentabilité promue.

En fait la rentabilité peut être obtenue, non par la robotisation des comportements mais par le plein emploi de la personnalité et de la responsabilité des salariés. La réforme de l'Etat peut être obtenue, non par réduction ou augmentation des effectifs, mais par débureaucratization, c'est à dire communications entre les compartimentés, initiatives, et relations constantes en feed back entre les niveaux de direction et ceux d'exécution.

Enfin, la nouvelle civilisation demande une éducation où serait enseignée la connaissance complexe, qui percevant les aspects multiples, parfois contradictoires d'un même phénomène ou même individu, permet une meilleure compréhension d'autrui et du monde. La Compréhension d'autrui serait elle même enseignée, de façon à réduire cette peste psychique qu'est l'incompréhension, présente en une même famille, un même atelier, un même bureau. Y seraient enseignées les difficultés de la connaissance, qui comporte risque permanent d'erreur et d'illusion, y serait enseignée la complexité humaine. Bref une réforme radicale à tous niveaux de l'éducation permettrait à celle ci d'enseigner à vivre autonome, responsable, solidaire, amical.

Comme les pièces dispersées au hasard d'un puzzle, les ferments premiers de la nouvelle civilisation travaillent ici et là, font ici et là lever la pâte nouvelle. Les besoins inconscients d'une autre vie commencent alors à passer à la conscience. Des oasis de convivialité, de vie nouvelle se sont créés, parfois c'est une municipalité animée d'un nouvel esprit, comme à Grenoble qui anime le mouvement. En vérité la civilisation du bien vivre aspire à naître, sous des formes différentes, déjà sous ce label en Equateur où existe un ministère du bien vivre.

Ce sont des petits printemps qui bourgeonnent, et qui risquent la glaciation ou le cataclysme. Avant la guerre, c'était sur le plan des idées qu'une nouvelle civilisation se cherchait sous des noms divers, avec les écrits d'Emmanuel Mounier, Robert Aron, Armand Dandieu, Simone Weil et autres, elle cherchait à sortir d'une impuissance qui n'avait pas évité la crise économique, de la double menace du fascisme et du communisme stalinien, et cherchait la

troisième voie. La troisième voie fut écrasée dans l'oeuf par la guerre.

Aujourd'hui, il s'agit de changer de voie, d'élaborer une nouvelle voie et cela dans et par le développement de la nouvelle civilisation, qu'incarnent déjà tant de bonnes volontés de tous âges de femmes d'hommes, et qui dessine des nouvelles formes dans les oasis de vie. Mais les forces obscures et obscurantistes énormes de la barbarie froide et glacée du profit illimité qui dominent la civilisation actuelle progressent encore plus vite que les forces de salut, et nous ne savons pas encore si celles ci pourrons accélérer et amplifier leur développement. Socialisme ou barbarie disait-on autrefois ; aujourd'hui il faut comprendre l'alternative : nouvelle civilisation ou barbarie.

Edgar Morin* pour [Le blog de Edgar Morin](#).

[Le blog de Edgar Morin](#). Paris, 18 juin 2015

* **Edgar Morin**, est un sociologue et philosophe français qui définit sa façon de penser comme « *constructiviste* » en précisant : « *c'est-à-dire que je parle de la collaboration du monde extérieur et de notre esprit pour construire la réalité* ».

[El Correo](#). Paris, le 12 juillet 2015.

[1] association de personnes ou familles autour d'un ou plusieurs producteurs agricoles